

## SABATHIER (PAUL)

Angers 1856.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Notre camarade Sabathier (Paul), Ang. 1856, ingénieur du Bureau Veritas, membre perpétuel de notre Société dont il faisait partie depuis 1864, est décédé le 20 novembre, au Havre. Il fut président du Groupe régional havrais pendant un certain nombre d'années et, depuis 1902, il en était le président d'honneur.

Né à Tarbes, le 9 février 1841, M. Sabathier débuta, dès sa sortie de l'École d'Angers, en 1859, aux chantiers Augustin Normand père, où il travailla, pendant deux ans, à l'atelier, comme ouvrier ajusteur, puis il passa au bureau d'études.

Il quitta ce poste pour collaborer aux études de M. Benjamin Normand fils.

Il entra ensuite aux ateliers Nillus, comme Ingénieur chargé des études, et conserva ces fonctions quand les ateliers Nillus devinrent les Constructions Navales.

En 1880, il prit, à Argenteuil, la direction d'un important chantier de constructions navales; il alla, quatre ans plus tard, à Saint-Pétersbourg, comme ingénieur en chef des Usines Franco-Russes, où il s'occupa de l'étude et de la construction de puissantes machines destinées aux navires de guerre du Gouvernement russe.

Il fut obligé de quitter la Russie, en 1886, la rigueur du climat ayant gravement compromis sa santé.

Plusieurs années furent nécessaires à notre Camarade pour se rétablir et il ne reprit ses travaux qu'en 1889, époque à laquelle il vint se fixer définitivement au Havre pour occuper le poste d'Ingénieur du Bureau Veritas.

A partir de 1893, il consacra, malgré ses absorbantes occupations professionnelles, une partie de son activité à l'instruction pratique industrielle de la jeunesse, en qualité d'inspecteur départemental de l'Enseignement technique.

Il présidait, depuis plusieurs années, les jurys d'examen de l'École supérieure de Commerce.

En toutes circonstances, il s'acquitta de ses fonctions avec une parfaite compétence et une grande amabilité. Tous ceux qui furent appelés à l'apprécier se plaisent à rendre un juste hommage aux brillantes qualités de notre regretté Camarade.

Les obsèques ont eu lieu au milieu d'un imposant cortège, qui comprenait un grand nombre de notabilités et plusieurs, délégations parmi lesquelles celles des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers du Groupe régional du Havre, des Élèves des Ecoles pratiques d'industrie, etc.

Des couronnes avaient été offertes par les élèves des Écoles pratiques d'industrie, le personnel de ces écoles, filles et garçons, l'administration du Bureau Veritas; celle de notre Société était également placée sur le char funèbre.

On remarquait, dans le cortège, la présence de MM. Naudin, sous-préfet de Coninck, Serrurier et Masselin, adjoints au maire; Profichet, conseiller général; Basset, Encontre et Lang, conseillers municipaux; Rispal, ancien sénateur; Joannès-Couvert et Bricka, président et vice-président de la Chambre de commerce; plusieurs notabilités industrielles et commerciales, les représentants de l'administration et des services du Bureau Veritas, etc.; les délégués des grandes Compagnies de navigation; le directeur de l'École supérieure de commerce; les directeur, directrice et professeurs des Écoles pratiques d'industrie de garçons et de jeunes filles; nos camarades C. Lauprêtre (Aix 1884), ingénieur, président du Groupe régional du Havre; H. Debrunner (Châl. 1897), ingénieur, professeur à l'École pratique d'industrie; P. Nouailhetas, (Aix 1876), professeur à l'École des Apprentis mécaniciens de la marine, etc.

Le service religieux eut lieu à l'église Saint-Michel.

Au cimetière, trois discours furent prononcés par M. Masselin, adjoint et représentant de M. Génestal, maire du Havre et membre du Conseil de perfectionnement de l'École pratique d'industrie; par M. Bertrand, représentant l'administration du Bureau Veritas et par notre camarade C. Lauprêtre, président de la Commission régionale.

## DISCOURS DE M. MASSELIN

ADJOINT AU MAIRE DU HAVRE.

MESSIEURS,

Les membres de l'Administration municipale ont été péniblement surpris en apprenant la mort de M. Paul Sabathier, inspecteur départemental de l'enseignement technique.

Investi de ces fonctions depuis dix-huit ans, M. Sabathier n'a cessé de manifester le plus vif intérêt pour nos écoles pratiques d'industrie, dont il suivait et provoquait au besoin les progrès. Ni les maîtres de ces écoles, ni les élèves qu'elles ont formés, ni la municipalité n'oublieront sa sollicitude pour des établissements destinés à donner, à une partie de notre laborieuse jeunesse, un enseignement pratique. Cet enseignement, vous le savez, trouve, au Havre, particulièrement sa place; notre ville n'est pas seulement commerçante, elle est aussi industrielle et, aujourd'hui plus que jamais, le travail sous toutes ses formes a besoin de recevoir une préparation raisonnée : l'éducation de l'intelligence et celle de la main doivent se faire simultanément.

La vie de M. Sabathier, si honorable à tous égards, a été elle-même un exemple et un enseignement. Il a été, au plus haut degré, un homme de science et de travail. De même qu'on n'hésitait pas à solliciter son concours, il n'hésitait pas à le fournir toutes les fois qu'il pensait avoir l'occasion d'être utile, aussi a-t-on fait de multiples appels à sa compétence. M. Sabathier était président du jury des examens de sortie de l'École supérieure de commerce, président d'honneur du Groupe régional havrais des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, vice-président du Conseil de perfectionnement des Écoles pratiques de commerce et d'industrie de garçons et de jeunes filles, ingénieur du Bureau Veritas. Il a rempli toutes ces fonctions avec un constant dévouement.

A cette existence si digne de respect n'a pas manqué la récompense qui mérite le plus d'être ambitionnée : l'estime publique. Une autre, non moins précieuse, ne lui a pas non plus fait défaut : celle qu'il a trouvée dans sa famille, qui a marché dignement dans la voie scientifique où il s'est si brillamment distingué.

J'adresse à cette mémoire si justement respectée l'hommage et l'expression de la reconnaissance de l'Administration municipale, et je suis

assuré d'être votre interprète, Messieurs, en y joignant de votre part le témoignage des mêmes sentiments, avec nos communes condoléances, adressées, au nom de toute cette assistance, à sa famille cruellement éprouvée.

### DISCOURS DE M. BERTRAND

REPRÉSENTANT L'ADMINISTRATION DU BUREAU VERITAS.

MESDAMES, MESSIEURS,

C'est le cœur rempli d'une inexprimable tristesse que je viens, au nom de l'Administration du Bureau Veritas, adresser à l'ami dont nous déplorons la perte un dernier adieu, et apporter à sa famille, si cruellement éprouvée, le tribut de notre sympathie très respectueuse.

M. Paul Sabathier a, durant vingt-cinq ans, rempli avec la plus grande distinction, avec le plus grand tact, les délicates fonctions d'inspecteur du Bureau Veritas au Havre. Pendant cette longue carrière, — longue par le temps, mais brève à notre gré, — il a collaboré avec autorité à toutes les études techniques instituées par notre Société et qui sont sa raison d'être, sa base.

Je ne m'appesantirai pas sur les qualités du cœur et les dons de l'esprit qui distinguaient si excellemment notre cher disparu. A vous ses amis qui vous pressez si nombreux au seuil de sa dernière demeure, à vous qui l'avez connu dans les affaires ou dans le monde, je n'ai nul besoin de rappeler le charme de son commerce, l'aménité de ses manières, la rectitude de son jugement, l'étendue de ses connaissances professionnelles. Vous l'avez apprécié comme nous et, comme nous, vous l'avez aimé.

C'est une belle figure qui s'efface et devant laquelle nous nous inclinons respectueusement.

Aussi n'est-ce pas sans une émotion difficile à contenir que je viens prononcer sur sa tombe des paroles de séparation, des paroles d'adieu.

Au revoir, mon cher collègue, vous nous quittez après avoir accompli noblement votre tâche, mais votre souvenir ne périra point; il demeurera dans notre mémoire, et votre nom restera gravé éternellement au Livre d'Or des bons, des loyaux serviteurs du Bureau Veritas.

## DISCOURS DE M. C. LAUPRÈTRE (Aix 1884)

PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGIONAL DU HAVRE.

MESDAMES, MESSIEURS,  
MES CHERS CAMARADES,

C'est avec une grande tristesse et une profonde émotion, que je viens au nom des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, dire un dernier adieu à celui que notre reconnaissance avait porté à la présidence honoraire de notre Groupe du Havre.

La mort de M. Paul Sabathier a causé à ses amis une bien douloureuse surprise; ceux qui l'ont approché pendant sa courte maladie ne s'attendaient pas à un dénouement aussi prompt.

Avec notre Camarade disparaît une vieille figure havraise; il n'était pas né ici, sans doute, mais presque toute sa carrière s'écoula au Havre, où il débuta, dès sa sortie de l'École, dans les ateliers Nillus.

Quelques années plus tard, il quittait notre ville pour aller en Russie comme ingénieur aux Usines franco-russes. Mais, pour des raisons de santé, il dut abandonner bientôt cette brillante situation et, quelque temps après, il venait se fixer définitivement ici.

Sa nature essentiellement franche et loyale, son caractère bienveillant lui attirèrent toutes les sympathies; elles se pressent nombreuses aujourd'hui pour l'accompagner à sa dernière demeure.

Puissent ces sincères témoignages d'amis, adoucir la douleur de sa famille si éprouvée.

Au nom de notre Association et en notre nom personnel nous vous adressons, cher Camarade et ami, un affectueux et triste souvenir. Vos amis ressentiront douloureusement votre absence et nos jeunes perdront en vous un conseiller sûr et dévoué.

Reposez en paix, nous ne vous disons pas adieu, mais au revoir.

*Le secrétaire  
du Groupe régional du Havre.*

A. PLANQUETTE  
(Châl. 1887).